

Le
“Grand Dessen”
NÉO-THORÉZIEN

Freddy Malot – juin 2000

Église Réaliste Mondiale

Grand Complot

En cultivant la mentalité Réaliste, on apprend toujours mieux à découvrir que “la vérité est paradoxale”, comme disait Marx. C’est en ce sens que les analyses marxistes doivent prétendre à la profondeur et à l’anticipation.

Qu’est-ce que cela donne, en ce qui concerne les Thèses du 30^{ème} Congrès du P.C.F. ? On nous dit qu’elles marquent un virage équivalant en importance à celui de “Tours” en 1920. Nous voulons bien le croire, après un examen attentif ; mais virage en quel sens ?

Le bon roi Henri IV, nous dit Sully, avait un Grand Dessein : celui de remanier l’Europe, d’en faire une “République Chrétienne” fédérée, dotée d’une Assemblée chargée d’assurer l’égalité religieuse et la paix générale.

Que nous propose, au total, le “nouveau Parti Communiste” né à Martigues en mars 2000 ? Il s’avère que cela a beaucoup plus l’allure d’un Grand Complot que d’un grand dessein !

Résumons donc la chose.

- Au premier degré, nous avons affaire au plus classique spectacle d’un parti de Gauche barbare, en apparence archi-Lamentable, et en réalité archi-Redoutable.

- Plus précisément, nous découvrons le choix résolu de mettre sur pied la grande machine politique qu’exige la conjoncture de Guerre Mondiale : un grand parti de Démons-crates, à objectif Euro-sanglant.

- Pour finir, il y aura à examiner le Défi d’ensemble qui nous est lancé.



I

Lamentables !

Le congrès de Martigues a joué avant tout la grande comédie du parti-association, au style “jeune”, “libertaire”, quelque chose comme une simple agence de la SOFRES ; une sorte de fête studieuse d’ados, de beurs, de gisquettes, d’écolos, d’invertis. Les vieux renards du P.C.F., Énarques, Sénateurs, Conseillers d’État, et tutti quanti, sont restés dans la coulisse. Léo Ferré a animé le spectacle.

On ne peut pas dire qu’on n’a pas planché, à Martigues ! Mais dans la convivialité d’un Café philosophique :

- “Plus de 30 000 communistes ont fait part de leur avis au Congrès”, nous dit-on. Et on nous vante la “Richesse du débat dans les huit forums sur Internet”.

- Pas question, évidemment d’“avant-garde” ! On ne dirige plus, on “anime”. C’est quasiment Mai 68 à la Sorbonne : “Il est interdit d’interdire”. Bref : “Les communistes s’emparent du processus qui leur est proposé”...

Le congrès a dressé un constat de la situation actuelle de la planète qui cadre complètement avec son allure “décontractée” :

- Qu’y a-t-il dans le Monde ? Tout bonnement des Citoyens partout ; tout ce qu’il faut pour un “nouvel internationalisme” à la Léon Bourgeois de 1910.

- Qu’y a-t-il dans la Société ? Tout simplement des Propriétaires partout ; mis à part quelques “ultra-libéraux” qui freinent le besoin de “partage” des “gens”, qui “confisquent” les “potentialités” merveilleuses de notre temps.

- Quel doit être le rôle du “nouveau parti” ? Il est de coordonner la “mise en réseau” du “mouvement social” ; en bannissant les “hiérarchies” et en tirant un trait sur tous les “modèles”.

C’est pas beau, tout ça ?

La clef du discours martiguiste, c’est la glorification de la fameuse “révolution informationnelle”. Une fois admise la glorification de la Physique et de la Technique actuelles, vous n’en ferez plus démordre les Gestionnaires d’élite du P.C. nouveau, affranchi de tout dogme : toutes les horreurs de la terre que répand le système existant de Barbarie aiguë sur la planète, c’est ni plus ni moins que du Communisme rampant, de l’Utopie naturelle qui affleure de toutes parts ! En effet, pour ces messieurs, “les grands acquis émancipateurs, les importantes avancées sociales du siècle”, dominant de façon écrasante.

Mais nos congressistes sont des pharisiens consommés, et prennent soin de mettre un bémol à leur alléluia en l’honneur de la Barbarie Intégrale dominante. Et on n’y va pas de

Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien

main morte ! L'emphase est même de rigueur. Je cite : “la société et le monde sont confrontés à la rapacité et à la brutalité du capitalisme”.

Diable ! Ces gens-là vous soufflent le chaud et le froid d'une force ! Cela frise le Netchaïev, comparse de Bakounine, qui criait : “le révolutionnaire est un ennemi implacable du monde civilisé ; et s'il continue à y vivre, ce n'est qu'afin de le détruire complètement”. N'ayons crainte ! Au P.C. rénové, on n'a guère de scrupules de langage – comme du reste –, et on a les pieds bien plantés dans la terre Barbare. Ce qu'on veut dire est ceci : le Communisme Virtuel dans lequel l'humanité présente baigne, est géré sottement, à courte vue. Si en haut-lieu, on écoutait bien radio-Martigues, on n'imagine pas à quel point “les points forts du capitalisme” seraient “dépassés”, en un tournemain pulvérisés !

Notre P.C. ne fait pas de concessions : le paradis actuel “ne fait pas le compte” ! Et il envoie un “signal fort” à ses bons amis Socialos qui ont laminé son électorat : “Nous ne voulons pas aménager le capitalisme”, comme la Social-Démocratie se résigne à le faire. C'est-à-dire ?

Ceci : il faut nettement plus Bureaucratiser la Technocratie, et nettement plus Technocratiser l'État-Patron. En clair : nous exigeons une grande promotion de Jaunes syndicaux et de Bandits politiques aux côtés des Parasites patronaux.

À quoi mène tout ce verbiage ?

Primo, il y a une chose incontournable : le P.C. nouveau est archi-fidèle à la Sociale. Cela va de soi, puisque l'Utopie Communiste est un attribut de la nature humaine depuis l'âge des cavernes. On ne cessera donc jamais de s'appeler “camarades” au P.C.

Secundo, la question rituelle étant réglée, question credo tout se trouve purifié à partir de maintenant, depuis mars 2000 : “l'identité de classe” est reconnue comme affaiblie. C'est donc de manière moderne que le capitalisme rapace et brutal va se voir désormais défié. Comment ? Les nouveaux communistes vont “aborder les problèmes structurants pour le contenu du projet” de Martigues. Qu'on m'excuse cette citation savante. Cela veut dire lancer une croisade contre “les Inégalités”, prolongée par d'après batailles pour des queues de virgule dans les amendements de projets de Loi qui feront la “navette” entre les deux Chambres de l'Autocratie Barbare.

Il est clair qu'avec le nouveau Parti, il faut s'attendre à un sacré remue-ménage dans l'Éden vagissant que nous habitons ! Le P.C. donne en quelque sorte l'exemple en ce qui concerne la “parité”, et la pousse jusqu'à la discrimination positive. La politique générale va se faire féministe à 100 % : avec Mère Teresa aux Affaires Étrangères, et Sœur Emmanuelle aux Affaires Intérieures. Depuis Martigues, un nouvel âge commence pour l'humanité : celui de la radicalisation du Travaillisme anglo-saxon. La “crise du politique” a ouvert les yeux aux néo-communistes : l'essence de la politique, c'est l'humanitaire, et un

Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien

Projet “en phase avec la modernité” (!) se doit désormais d’afficher sans fard qu’il propose aux “acteurs du mouvement social” de s’engraisser des Inégalités et de leur Aggravation planifiée... Le Progrès l’exige, le Web l’impose : Résignation orchestrée et Acquis Barbares enkystés à perpétuité ; telle est la voie de l’Utopie Créatrice, placée sous la sauvegarde de l’armée d’occupation, des C.R.S./Paras.

Lamentables démagogues ! Communistes de barbarie ! Le brouet noir que les gens de Martigues présentent à la Masse se réduit à de misérables “déclamations”, comme disait Marx à propos de Proudhon, et ce qui pouvait s’appliquer au rival de ce dernier, à Auguste Comte. Un tel bavardage d’une Gauche avilie à l’extrême nous porte à des années-lumière du langage admirable du moindre des Croyants de la Civilisation, qu’on pouvait trouver même 25 siècles en arrière.

Ne parlons pas du grand Idéal qui anima ceux qui ont préparé 1789, les Rousseau et Bentham ! Ils croyaient au Ciel, ces Libéraux que vous saluez, mais eux réussissaient pour cela-même leur vie sur Terre. Qu’on se prend d’amour pour ces vieux “bourgeois”, quand on a arraché le masque de monstres de votre espèce !

Tenez : vous nous confortez dans la fraternité que nous ressentons pour des Millénaires tels les Témoins de Jéhovah, ces matérialistes, disciples de Jean-Baptiste, criant : Réveillez-vous ! La Fin du Monde est enclenchée ! Et nous comprenons pourquoi votre collègue, ministre de la Matraque, les dénonce comme “secte dangereuse”. C’est que la plus bénigne flammèche d’esprit civilisé suffit à déchaîner votre frayeur.

Notre Église Réaliste Mondiale naissante, elle, ouvre la “porte étroite” du salut populaire, consciente que la “fin du monde” de nos amis Baptistes est réellement la fin d’UN Monde : le monde de la Préhistoire humaine, avec lequel vous périrez, marqués d’infamie.

Oh ! vous communistes de la honte, qui vous faites la meilleure brosse à reluire de la sombre Barbarie Intégrale dominante, c’est vous qui aurez appelé la Sainte Colère de la Masse, qui vous enverra en Enfer !

Redoutables !

Les faux-amis du peuple qui se sont exhibés au 30^{ème} Congrès du P.C.F. ont beau exceller dans le marketing politique, avec Léo Ferré à Martigues, en attendant Eddy Mitchell à la Fête de l’Huma ; nous les épinglons comme des apologistes de la Barbarie Intégrale dominante, n’ayant aucun équivalent dans le passé, et sans égal dans le présent. Et ces gens sont effectivement des plus redoutables. Car nous avons l’expérience de l’histoire.

Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien

La secte des “nouveaux communistes” se veut donc nouvelle. Très juste ! mais pas du tout dans le sens qu’ils donnent au mot. Le meneur du nouveau parti, ce bateleur paillard qui déclara : “tous les jours, je vois un peu la fin du capitalisme” (R. Hue), en a sorti une autre, à l’intention de son opposition de khrouchtchéviens endurcis : “Ni en rabattre sur notre idéal, ni regarder avec nostalgie dans le rétroviseur”. Alors, qu’est-ce donc que le P.D.G. du P.C.F. retapé à neuf, contemple-t-il comme “idéal” dans son proto-viseur ? Rien d’autre que la vieilleries du Radicalisme de barbarie, née exactement à l’aube glauque de notre temps où la Civilisation se mua en son contraire, dans la décennie 1840/1850. Pourquoi cet air novateur qu’on se donne ? Parce qu’il s’agit maintenant de porter le radicalisme de barbarie à sa forme extrême : non plus avec l’habillement frauduleux de la Révolution française comme en 1840, mais avec un décorum moderne, celui de l’Octobre russe de 1917.

Je retrace les premières heures du Radicalisme de barbarie :

1840 : Ledru-Rollin/Lacordaire ;

1850 : Comte/Proudhon ;

1860 : Lassale/Buchez ;

1870 : Gambetta/Mâlon.

Et ainsi de suite, en suivant la séquelle depuis son origine : Ledru-Favre-Gambetta-Clemenceau-Jaurès-Blum-Thorez... La clique est effectivement redoutable, puisque depuis 150 ans cette race n’a cessé de nous mener en barque pour le malheur du monde. Tous à fond à Gauche ! Tous jouant sur du velours avec l’inévitable épouvantail de la “réaction”. Seulement, ce ne sont pas les gens du “drapeau blanc” (les Légitimistes drogués de 1788), qui ont écrasé les Quarantuitards ! C’est bien Cavaignac, “fils de Conventionnel”, et Napoléon III, “neveu de l’Empereur”. Et ce fut le même cinéma lors de l’écrasement des Communards, dans les grèves de 1910 puis 1920, au Front Populaire, à la Libération, et en Mai 68...

Il y a autre chose à bien méditer : le radicalisme de barbarie a su “intelligemment” changer d’étiquette à chaque approfondissement de notre âge de ténèbres : tour à tour Républicain, puis Socialiste, et enfin Communiste.

N’est-ce pas un peu gros de spéculer sur le Bolchevisme ? Pensez-vous ! Nos politiciens en ont vu d’autres, et connaissent à fond l’art qui nous semble jouer avec le feu. Rien de mieux, au contraire, que de dévoyer ce qui est cher au cœur de la Masse. Ils distinguent à merveille ce qui relève des paroles et ce qui relève des actes. De toute façon, ils n’ont pas le choix : ce qui a été fut, même si ça les gêne aux entournures. Ils ont leur “réalisme” impitoyable, ces mecs !

Si on y regarde bien, tout l’éventail des factions barbares opère de même, de l’extrême droite à l’extrême gauche : il faut que tout ce qui a été bien pour le peuple, à une époque ou une autre, leur appartienne, au profit du mal : Jésus-Christ, Charlemagne, St Louis,

Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien

Luther, Robespierre, Napoléon, Marx, Lénine... Quand on y a vu clair, on se réjouit que le vice soit ainsi contraint de rendre hommage à la vertu ; mais en attendant, la pauvre Masse s’y perd à un point pas possible !

Mais nos canailles du Radicalisme barbare Intégral s’y retrouvent à l’aise. Ils ont un aiguillon que nous n’avons pas pour cela : ils sont calés à mort dans le starting-block des Législatives de 2001, où il faut se faire une place À N’IMPORTE QUEL PRIX !

Bref, les Lamentables de Martigues sont tout à la fois des plus Redoutables, parce que des Radicaux de barbarie dernier cri, absolument anti-Civilisés, anti-Libéraux et anti-Utopistes, ennemis jurés du mouvement de Masse spontané et défensif, sur quelque front que ce mouvement puisse paraître.

La clique de Martigues prêche très précisément que le “vrai” communisme ne peut être représenté que par des Anti-communistes jusqu’au bout. Elle se place en flèche pour mettre au monde le rêve thorézien de 1945 : le grand Parti du Travail unifié sous sa houlette, “prenant ses responsabilités” dans la gestion de la Barbarie Intégrale parvenue à son stade suraigu.



II

Démon-crates !

Le “nouveau” P.C.F. se montre Lamentable-Redoutable, une vulgaire bande de Thoréziens endurcis. Ceci ressort de la simple analyse superficielle du 30^{ème} congrès de la boutique. Mais en découvrant ceci, on n’a pas tout dit ; le plus important reste même à établir. Car ce n’est encore qu’aborder le “nouveau parti” dans l’étroit horizon de la Gauche, de la gauche Française, et de la gauche française d’Après-guerre.

Or, pourquoi n’a-t-on pas soufflé mot de Maurice Thorez, à la cérémonie de Martigues, y exaltant au contraire la figure de Jaurès ? Pourquoi est-ce précisément en l’an 2000 qu’on a choisi d’y déblatérer d’un “nouveau communisme”, d’une “utopie créatrice” ? Pourquoi, à cette date, se lance-t-on dans la grandiloquence, à propos d’un tournant époustouflant équivalent au congrès de Tours de 1920 ?

C’est à ces questions qu’il me faut à présent répondre.

•••

La clef de TOUTES ces questions est très clairement le passage à l’avant-guerre en 1990, date marquée tout à la fois par l’effondrement de l’U.R.S.S. et la guerre du Golfe, trois ans après le krach boursier de 1987.

À partir de là, tout s’éclaire : après maints flottements durant dix ans, le P.C.F. qui fut le grand parti de Gauche de l’après-guerre, réduit entre-temps à l’état de groupuscule, fait son choix d’avant-guerre en 2000 à Martigues : devenir le grand Parti des Démons-crates.

Comment en est-on arrivé à ce point ? Pour le comprendre, il faut embrasser tout le cycle barbare déroulé depuis 1945, qui se décompose en trois phases :

- De 1947 à 1973, on eut les années dites Glorieuses de l’après-guerre, années du roi-Dollar et où l’Université endoctrinait son monde sur l’impossibilité définitive des Crises économiques, le système disposant d’instruments “contra-cycliques” infaillibles : le Plan Indicatif et toute la panoplie de la “politique monétaire”.

- Malheureusement, de 1974 à 1988, il fallut déchanter : subir la “crise du système monétaire international”, parler de “croissance zéro”, “nationaliser”, affronter l’Inflation, la “stagflation”, “privatiser”, subir le Krach... Tout cela s’accompagne du désarroi politique général : “cohabitations”, décomposition de tous les partis, montée des “extrémismes”.

- Enfin, depuis 1989, en même temps que se succèdent les krachs à répétition et les conflits sur toute la planète, en tous les points des “maillons faibles”, sur les débris de tous les partis formant un seul fumier politique, on voit fleurir le Populisme en tous genres,

Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien

dans une ambiance évidente mais inavouée par le monde officiel de “Déflation” et de course aux Armements.

Nous en sommes là : tout le monde mange au râtelier du Populisme, représenté actuellement par des énergumènes tels nos José Bové, “le berger du Larzac”, et “la figure emblématique” de Viviane Forester.

Il faut noter que Bové, vanté par l'*Humanité*, se réclame de Sorel, l'inspirateur de Mussolini que réclament en même temps les “Celtés” de Jeune Nation ! De même, Forester exaltée par le P.C.F., reçoit les compliments du Front National !

Souvenons-nous que de 1925 à 1934, des Populistes comme Georges Valois et Henri de Man “excitaient” tout le petit monde des bandits de l'époque, l'un avec son “Économie Nouvelle”, l'autre avec son “Planisme”. Finalement, suite aux grands “coups” de Roosevelt et Hitler de 1933, monsieur De Man présida à la promulgation en fanfare du “Plan” de la C.G.T. “réunifiée” de Jouhaux en 1934. Dès ce moment le slogan de guerre du Démocratisme était lancé : “Il faut passer des réformes de Répartition aux réformes de Structure”, “réforme de l'État” y comprise...

Qu'est-ce que cela signifie ? La Crise de Surproduction mondiale, supportée dans un premier temps par les pays fragiles, est insurmontable ; elle renforce sans cesse l'extrémisme incontrôlé, entraîne une masse de jeunes dans la violence. De plus, il faut sortir de la Déflation qui amène un danger extrême du côté des Fonctionnaires, des Cadres et des Pensionnés. Vive donc les réformes de Structure, c'est-à-dire la recette magique de la Reflation du sieur Léon Blum. Le docteur Keynes est de retour !

La clique du “nouveau” P.C.F. a donc fait son choix en mars 2000, celui de prendre la tête dans la formation d'un grand parti de Démons-crates, d'un centre “audacieux” entre des Socialistes archi-usés, “sans projet”, et une faune turbulente de type “anarcho-syndicaliste” soigneusement infiltrée, mais qu'il faut laisser s'agiter bruyamment, pour que ces stupides groupuscules “alarment” suffisamment le beau monde et lui fasse apprécier l'adresse, le sérieux, des Managers Néo-thoréziens ?

Pour les messieurs du néo-P.C., la Décomposition est terminée, et tous les fruits en sont tirés, comme ce fut le cas des Austro-marxistes de 1905, dans l'Autriche-Hongrie agonisante de l'“empereur” François-Joseph. Alors, à Vienne, grouillaient les Freud, Einstein, Otto Bauer, Hilferding, Hirschfeld, Weininger... et l'adolescent Hitler Adolf. Vienne adorait alors le marxisme de banco-crates et de chanoines syndicaux prébendés, elle exaltait l'Art du laid et le monde interlope, faisait l'apologie du “3^{ème} Sexe”, était infectée de Maçonnerie et de Sionisme. Mais la Démocratie avait déjà ses héros aux U.S.A., avec le Travailleur Théodore Roosevelt et le chef syndicaliste Jaune de l'A.F.L., promis au plus grand avenir, Samuel Gompers.

Euro-Sanglants !

Le P.C. de Martigues se lance dans l’aventure grand-Démon-crate ; mais pour quoi faire ? Pour le succès d’une politique Euro-sanglante !

En effet, il ne s’agit pas simplement de rompre avec le Parti Policier français d’après-guerre, mais d’opter pour le parti Militariste Européen d’avant-guerre. C’est cela très précisément la grande “nouveau-té” : le changement d’échelle radical de la perspective.

La mutation “européenne” du P.C. ne se fit pas sans mal ! Il appela fièrement à voter “Non” à Maastricht, souvenons-nous-en. Mais cela est une vieille histoire ; depuis lors, il y a eu la liste “Bouge l’Europe”. Il y a surtout eu la guerre de Yougoslavie, qui est tout autre chose que celle d’Irak : l’OTAN Yankee intervenant en solo, à la barbe de l’ONU, au cœur même de l’Europe ! Cela a fichu un sacré coup d’accélérateur au Bloc militariste Européen.

Dans la foulée, on se dote, à la suite d’une Réserve Fédérale à nous, à étalon-Euro, d’un Pentagone à nous, à fleuron Airbus et une cascade de “forces d’intervention rapides” ! Et ça embauche sec, dans le textile-kaki !

Tout ceci confirme que la Recomposition politique Démocrate-Fasciste est bien assise ; que le Bloc Europe a choisi de jouer la carte Démon-crate, et de pousser le Bloc adverse U.S.A. à se “nazifier”, à claquer ouvertement la porte de l’ONU, à se donner une image sombre de puissance de La Force contre celle du Droit.

Bref, le tournant est pris, la grande Troisième Boucherie est réellement commencée, même si elle n’est pas encore déclarée. La meilleure preuve ? C’est le “retour de la croissance” claironné en chœur par la caste dominante ! Je ne plaisante pas : la course à l’économie de guerre “reflate” un maximum ! On en a une illustration décisive dans le dernier avant-guerre : “En 1933, aux États-Unis, le chômage était de 24,9 % du total de la force de travail ; en 1937 il tomba à 14,3 %”, et la barbarie dominante commença à parler de “boom” (George Wheeler – 1963).

Bien sûr, tout n’est pas joué : les labels Démon-crate et Fasciste ne sont pas encore nettement fixés ; il y a de forts lobbies en faveur de l’étendard démocrate aux U.S.A. et en faveur de la bannière fasciste en Europe. L’Europe n’a pas encore son Franklin Roosevelt officiel, avec son brain-trust de Technocrates (Howard Scott) clamant l’avènement d’un Nouveau Capitalisme, un capitalisme enfin humain et d’abondance, en face du clan Nazi, annonçant de son côté l’avènement d’un Nouveau Socialisme, faisant droit à la liberté et au patriotisme. L’important pour nous est de tirer la leçon du passé, en sauvegardant l’originalité du présent.

Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien

Nous pataugeons encore largement dans le purin du Populisme. Mais après Roosevelt, bien des gens faisaient encore joujou avec les fantaisies pseudo-saint simoniennes de l'Économie Distributive de Jacques Duboin, ou pseudo-fouriéristes de Hyacinthe Dubreuil avec son “régime coopératif” ! Cela en 1936. D'ailleurs, le maître à penser de F. Roosevelt, Keynes, ne sortit son livre, la fameuse “Théorie Générale”, que cette même année... Même chose du côté opposé, des attardés vis-à-vis du Nouveau Socialisme de Hitler : Georges Valois (Le Faisceau) et Marcel Bucard (Le Francisme), continueront de meubler les actualités aux yeux de bien des gens.

Une chose à retenir : en mars 2000 à Martigues, le PC. “nouveau” a choisi sa voie : celle de l'Europe guerrière sous le drapeau du Démocratisme, avec l'ambition bien déterminée de s'en faire la force dirigeante. C'est ici que s'éclaire le “mystère” de la référence à Jaurès de Martigues, alors que cette option est par ailleurs tout bêtement dans le droit fil du Thorézisme.

Thorez fut mis sous le boisseau à Martigues pour plusieurs raisons d'inégale importance, mais qui toutes convergent :

- D'abord, il était décidément trop nul comme démagogue démon-crate, tour à tour simple faire-valoir de Léon Blum, puis de De Gaulle ;

- Ensuite, il est resté de lui l'image d'un simulacre de Staline gaulois ; cette image, même si c'est un mirage trompeur, doit être balayée, au moins pour le principe et symboliquement, pour couper à la racine tout malentendu qui pourrait subsister de trace d'Utopisme vivant dans la démarche du P.C.F. Il ne faut laisser aucun prétexte à la Caste barbare dominante pour refuser d'envisager l'ambition d'un leadership “Communiste” de la Démon-cratie.

- Enfin, et c'est le plus important, il y a un élément historique qui pèse dans la balance. Thorez appartient à une époque où le rabaissement de la France au rang de Puissance secondaire dans le monde devint évident, indéniable, tandis que Jaurès nous ramène à un temps où on pouvait encore s'illusionner sur la position de la France comme Grande puissance, en compétition directe avec l'Empire anglais. Bien sûr, cela n'était déjà plus du tout vrai en 1900, avec les défis Allemand et Américain (sans compter le Japon) ; mais les apparences parlaient encore pour cette thèse pourtant périmée depuis 1870.

C'est sur ce dernier point que tout se joue. En l'an 2000, il faut répondre au besoin d'un néo-thorézisme à dimension continentale, d'un thorézisme Européen, d'un thorézisme “jauréssiste”. Jaurès fut effectivement une référence idéologique internationale, avec un programme strictement déterminé par la phase d'avant-guerre (1898-1914) ; il eut de plus la chance de se faire assassiner, ce qui est un “argument” non négligeable dans l'opération de “viol des foules” qu'il y a à orchestrer à l'heure présente.

Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien

Jaurès fut le Kautsky de l'Entente, tandis que Kautsky fut le Jaurès des Empires Centraux. Le parti de Kautsky saigna les Spartakistes, le parti de Jaurès écrasa la grande grève de 1920. Ces gens ont de sérieuses références en matière de démon-cratie. Mais les néo-thoréziens de Martigues possèdent-t-ils dès à présent un Chef de la taille de Franklin Roosevelt, capable tout à la fois de lancer le mot d'ordre : “le monde n'est pas une marchandise”, et de planifier Hiroshima ? Wait & See (Patience, on Verra bien !). En attendant, on se démène comme des diables contre les “Inégalités”, pour une grande politique Keynésienne. Le tremplin est l’“exceptionnalisme français en matière sociale” (!), pour faire en sorte que l'Europe devienne le Modèle Universel de pays “à hauts salaires”, le “rempart du Monde Libre”.

Bref, l'avenir de l'Europe est de prendre la place occupée depuis 100 ans par l'Amérique. Pour les guignols du P.C.F. le Démocratisme, connu aussi sous les noms de Radicalisme ou Travaillisme, doit entrer sur le sol Européen dans une nouvelle carrière, après Ledru, Favre, Gambetta, Clemenceau, Jaurès et Blum. Il a su se faire tour à tour “radical”, puis radical-socialiste, puis socialiste ; le temps n'est-il pas venu pour que l'habit communiste lui donne une allure aux couleurs ravivées, en ne cessant pas d'être “respectable” ? Bien sûr que c'est jouable ! En avant donc, vers un New Deal du Bloc-Europe à direction néo-thorézienne !

•••

Nous savons tout je pense, du “Grand Dessein” du “nouveau communisme”.

Vu historiquement, et du côté du peuple mondial, c'est bien d'un Grand Complot qu'il faut parler ; et il urge de tout faire pour démasquer sans relâche, enrayer à fond et balayer totalement, ce criminel complot de Démon-crates Euro-sanglants.



Le Défi néo-thorézien

Eux

C'est un sérieux défi que représente la formation du “nouveau parti”, du “nouveau communisme”, à Martigues en mars 2000.

L'affaire est grave parce qu'elle dépasse largement le cas du seul P.C.F et de son ambition déclarée de leadership Euro-Démocrate. De la même manière, tous les vieux partis de Droite et de Gauche – et leurs extrêmes respectifs – se trouvent fondamentalement dans le même cas : décomposition et fragmentation subies jusqu'au dernier degré ; les extrémistes de gauche et de droite, auparavant hibernant dans une position de “nostalgiques” (de la Guerre d'Espagne par exemple pour les anars, et de l'Occupation pour les fascistes), revenus au premier plan de l'actualité et se trouvant un nouveau centre de gravité idéologique ; enfin choix pressant de prendre parti de façon géopolitique, soit dans le sens Démon-crate, soit dans le sens Nazi.

Ensuite, on peut observer que les choses s'accélèrent diablement à l'heure présente, de sorte qu'une franche polarisation Démocrate-Fasciste très générale s'annonce à brève échéance, de sorte que le moindre “incident” local dans le monde peut provoquer des enchaînements les plus surprenants et de grande envergure. Nous n'aurons pas longtemps à attendre pour assister à des “coups de force” militaires, et autres “insurrections” civiles, qui vont crispier de manière décisive les Blocs Europe et Amérique dans le militarisme, et forcer à préciser fortement les contours de ces Blocs, de leurs “alliés” et “protégés”. Dans le même temps, l'opinion va se trouver mobilisée par l'examen de prétendues “expériences révolutionnaires” dans les deux sens : et de Corporatisme jouant l'Autarcie, et de Nouvelle Donne Solidariste jouant le Capitalisme “Organisateur”.

Nous savons que le P.C.F., quant à lui, a fait son choix : l'Euro-Démocratie ; nous faire cadeau d'un “Roosevelt Européen” mené par un Travaillisme auréolé des “potentialités d'Octobre 1917”. J'insiste sur ce rôle moteur que les néo-thoréziens comptent bien jouer dans le bloc militariste Euro-Démon-crate. On ne sait pas assez qu'après 1933, alors que le communisme occidental passait encore pour du Bolchevisme, et qu'existait le “pays des Soviets”, Roosevelt ne négligea pas de tirer parti de l'activisme du P.C.A. de Browder (18 000 membres en 1933), et du point d'appui syndical de ce dernier : le C.I.O. (Congrès des Organisations Industrielles), fraction gauchiste de l'A.F.L. (American Fédération of Labour) menée par John Lewis. Il est vrai que le C.I.O., créé en novembre 1935, fut expulsé de l'A.F.L. en octobre 1936. En tout état de cause, la situation est différente aujourd'hui, dans le cadre Euro-Démocrate, avec Staline disparu depuis 50 ans, un P.C.F. déjà “démocrate” prouvé depuis 65 ans, et à présent fanatiquement Jauréssiste.

Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien

Il n'empêche que moult surprises et maintes turbulences sont à prévoir dans le nouveau P.C.F., venant émailler sa nouvelle carrière, et pouvant nous désorienter. On ne peut tout anticiper ! Cependant, nous savons que l'“imprévu” auquel nous aurons à faire face sera lié à trois choses : 1- le débrouillement relatif du Chaos que représente le Monde actuel ; 2- l'orientation relativement ferme que prendront les Spasmes qui agitent l'Europe présente ; 3- la cristallisation relative que prendra le Melting Pot civil européen, la Masse dont les néo-thoréziens tiennent à organiser la “manipulation mentale”. Je reprends ces points :

- Qui claquera officiellement la porte de l'O.N.U., et celle de l'O.M.C. (cet avorton non-viable du G.A.T.T.) ? À quels types de “Munich” et d'“invasion Japonaise” faut-il s'attendre ? Comment vont virer l'Inde, la Chine, le Japon, la Russie ?

N'oublions pas : Comment négocier la grande affaire de la Méditerranée, qui DOIT être fixée comme “lac Européen” ? Quel casse-tête que de souder le Maghreb au Bloc Europe, avec son océan de chômeurs et son maudit Islam !

- L'Europe elle-même. Quelle extension solide va-t-elle donner (dans un premier temps) à ses “frontières”, avec les “Institutions” correspondantes ? Quelles sont les forces internes qui se prêtent le plus aux pressions “centrifuges”, soit vers les U.S.A., soit vers la Russie ? Ceci est encore un autre problème que celui des groupes de pression poussant à ce que ce soit l'Europe qui adopte pour elle-même une ligne fasciste, c'est-à-dire de Socialisme Continental. En définitive, il ne faut pas même exclure un affrontement militaire interne à l'Europe afin que se “précipite” la solution Militariste retenue.

Des tas d'événements peuvent nous prendre de court. Je prends un exemple au hasard. Où vont réellement les Anglais, relativement au tandem Germano-français ? Autre exemple : Il y a toute une série de Haiders en puissance, chez les “Quinze” ; comment les choses vont-elles tourner à ce sujet ? Dernier exemple : les “Slaves du Sud”. C'est la Hongrie “magyare et catholique”, qui les sépare de leurs frères Orthodoxes du Nord, dont la 3^{ème} Rome (Moscou) se considère le protecteur. De plus, pas loin de la Serbie, il y a la Grèce, qui commande le détroit des Dardanelles. Certes, la Grèce n'est pas slave ; mais elle est agitée d'un courant ultra-Orthodoxe, regardant Istanbul comme la 2^{ème} Rome (Constantinople). La Grèce a de graves griefs envers les anciens Démocrates-Maçons, qui ont trahi allègrement leurs engagements vis-à-vis d'elle au Traité de Lausanne de 1923, à propos de Chypre, de Smyrne et des Iles. La Grèce, partenaire de l'Europe, au regard des higoumènes (abbés) du Mont Athos, ne peut absolument pas digérer le cinéma germano-français relatif à Charlemagne et Aix-la-Chapelle. Il est évident que les roubles du nouveau César russe (Poutine) travaillent les monastères et le courant des anciens “Colonels” grecs, haïssant les Croisés Latins, papistes, plus encore que les musulmans !

- Venons-en à la Masse civile que les néo-thoréziens comptent bien endoctriner dans la “foi” Démon-cratique. Il y a pas mal de chemin à faire pour lancer le Travaillisme Jauréssien à l'échelle du continent. Pour le moment, on agite par tous les moyens l'anti-mondialisme (euphémisme pour anti-USA), en faisant monter la mayonnaise du “Mouvement Social” : Jeunes, Femmes, Immigrés. N'est-ce pas jouer avec le feu que de

Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien

racoler dans le vivier de l'Extrême-Gauche : d'une part les “Libertaires” et Mao-spontex, d'autre part les “Fonctionnaristes” et “marxistes-léninistes-staliniens” ? (dont les “revendicateurs ethniques” Kurdes, Kabyles, et autres). Et cela suffit-il pour rassembler une puissante “claque” Euro-Démocrate ?

“Léninistes”

L'ancien P.C.F. de Gauche est arrivé au bout de la décomposition avec la pression intense dans le sens de l'Europe-État : Maastricht, puis l'Euro-devise. À ce moment, depuis la liste “Bouge l'Europe”, il se lance dans l'aventure néo-thorézienne de l'Euro-Démocratie de combat.

Mais c'est un travail de romain de mettre sur pied un grand parti continental inspiré par Auguste Comte, dont le point d'appui nécessaire est une grande centrale syndicale animée par Joseph Proudhon ! Telles sont en effet les deux jambes qui doivent porter le New Deal de la Puissance-Europe.

- La première difficulté que rencontre le Nouveau P.C.F. est du côté Syndical. On sait que les Thèses du 30^{ème} congrès du parti ne mentionnent nulle part le mot “syndicat”, lui substituant l'expression Mouvement Social. On feint ainsi de radicaliser la vieille idée anarcho-syndicaliste de “l'Autonomie” du syndicat relativement au Parti. C'est le passage obligé pour réveiller le syndicalisme moribond, tout en le politisant à 100 % dans le sens Démocrate.

Mais il y a autre chose. En opérant le virage Euro-Démocrate, les Néo-thoréziens sont contraints d'officialiser le fait qu'ils font leur deuil du “Statut de la Fonction Publique” de De Gaulle à la Libération, avec tout ce qui tourne autour de ce fonctionnarisme du “social” : Comités Sociaux de Pétain rebaptisés Comités d'Entreprises, Conseil Économique et Social, Administrateurs Jaunes dans les conseils d'administration des entreprises nationalisées, etc. Pour camoufler la ruine consentie du Paritarisme à tous les niveaux et le faire resurgir à plus grande échelle dans une Nouvelle Donne Européenne, le P.C. lance le “Tour de France contre les Inégalités”, accuse le Grand Patronat privé de “faire de la politique”, et en appelle à un nouvel essor de l'État-Patron, sous le couvert de l'Arbitrage nécessaire de la puissance publique. Tout cela en faisant remuer tous azimuts les “acteurs” du mouvement social affamés de “planques” associatives et “citoyennes”.

Seulement, en donnant ainsi le signal de “pousser la Gauche à gauche”, du nécessaire appui du Gouvernement par la Rue, le P.C. secrète une nébuleuse de Gauchistes, de même que Jaurès se vit flanqué des disciples de Rosa Luxembourg, Gorter, Pannekoek et autres Gramsci. Certes, toute cette bohème et les managers du “public” (Caisse des Dépôts, E.D.F., etc.) fricotent discrètement dans les communs des Préfectures, aux Loges du Grand-Orient, à la Ligue des Droits de l'Homme, à la Ligue de l'enseignement, à l'Union Rationaliste ; mais ce grouillement nécessite une gestion adroite qui n'est pas de tout repos.

Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien

- La deuxième difficulté du nouveau P.C.F., qu'on aurait tort de négliger c'est le “vide” réel créé à l'ancienne Extrême Gauche ; si on pense que la recombinaison Démocrate est indissociable de la recombinaison Fasciste. C'est ici qu'intervient l'“opposition” qui s'est déclarée au 30^{ème} congrès contre le “nouveau communisme” Euro-Démocrate. Cela s'est traduit par le rassemblement des “800” à la Mutualité au nom de la fidélité au “léninisme”, flétrissant la “dérive social-démocrate” des néo-thoréziens.

Il ne faut pas juger l'événement par son côté numérique, ni suivre les “nouveaux communistes” qui ont feint de mépriser les oppositionnels – allure “démocratique” oblige ! – en les disant pratiquer un “repli identitaire nostalgique”.

Le Secrétaire National du P.C. a présenté la chose de la manière suivante : dans la Bérézina politique et syndicale où nous nous trouvons, nous ne voulons ni demander asile au Parti Socialiste vivant sur son passé, enfermé dans la gestion à vue du Système, stratégiquement sur la défensive par la “cohabitation”, et au fond usé jusqu'à la corde politiquement ; or, cette option n'ayant aucun avenir, le suicide du P.C. ne pouvant être payant, en gardant l'ancienne ligne, c'est la vie larvaire d'une secte qui nous attend ; conclusion : la seule issue possible est de “sortir du dilemme par le haut”, une grande politique Euro-Démocrate.

Du côté des “800”, des “nostalgiques”, le calcul est différent. Au nom du “léninisme”, ces khrouchtchéviens exacerbés ont ressenti très vivement que dans la recombinaison, il y a une carte solide à jouer en faveur d'un Fascisme Rouge. Leur première protestation indignée fut qu'on n'eut pas invité un délégué de Poutine au 30^{ème} congrès, ce même tout nouveau chef de la Sainte Russie que l'*Humanité* assimile tour à tour à Staline et à... Napoléon ! Il est vrai que la Russie veut en finir avec l'humiliation aiguë qui lui est infligée depuis l'explosion de la puissante U.R.S.S. ; surtout depuis que la Serbie slave se trouve sous la coupe du Gauleiter français Kouchner, et que sous l'action des mêmes gaulois, l'Europe prétend faire la loi au Caucase, en renfort des Tchétchènes.

À Moscou, cela fait un moment que l'on brandit le portrait de Staline, assimilé à Rjurik de Novgorod (862), à côté de l'icône de Saint Vladimir, et qu'on attribue l'abaissement impérial de la Russie au métissage de la race slave. Il y a maintenant des clients pour le Socialisme grégaire à l'Est, drapé du drapeau rouge : On en est revenu de la “Liberté” de l'Ouest !

Oui, les 800 Révoltés du Bounty, échappés du navire de la place colonel Fabien, ont un bel avenir pour rameuter quantité d'enfants perdus de l'avant-guerre, pour la cause du Fascisme Rouge.

Nous

L'opposition “léniniste” au néo-thorézisme de Martigues a une valeur de principe importante, puisque jamais depuis 65 ans il n'y a eu, de l'intérieur du P.C., de dénonciation organisée de l'orientation devenue travailliste-démocratique sous l'habillage “marxiste”. On ne vit cela, ni en 1936, ni en 1945 ; ni non plus sous le capitalisme d'État après Staline en 1956 (rapport secret de Khrouchtchev au 20^{ème} congrès du P.C.U.S.) ; ni surtout suite à

Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien

la claire dénonciation du Révisionnisme Moderne par Mao en 1963 (Lettre en 25 Points). Même la flambée de Mai 1968 n’y put rien !

Il est vrai que cette opposition vient complètement à contre-temps et embrouille plus que jamais les choses puisqu’elle oppose, simplement un Démocratisme Rouge à un Fascisme Rouge ! Mais au moins l’ancienne ambiguïté du “stalinisme” de Nomenklatura est jetée aux ordures ! Bon débarras !

La preuve est faite que de tous les côtés notre période est bien celle où le besoin et la nécessité d’une mise au point décisive à propos du “stalinisme” et, du même coup à propos de l’Ancien marxisme devait trouver une réponse. Ainsi s’explique que nous trouvons, à l’aube du 3^{ème} millénaire, DEUX “nouveaux marxismes” en lice : d’une part celui des Néo-thoréziens Euro-démocrates, et notre Église Réaliste qui prétend consciemment innover relativement au marxisme des 150 dernières années et ouvrir une deuxième étape, celle du marxisme conséquent. Nous y voyons désormais clair. Que l’on montre maintenant ce qu’on vaut de chaque côté, et que le peuple et l’histoire se fassent juges !

Il n’y a rien de mieux, évidemment, que le “nouveau communisme” des néo-thoréziens pour dégoûter du communisme, même de l’ancien communisme marxiste (Socialisme Scientifique lié au Matérialisme Dialectique). Mais cela n’est pas vraiment le sujet quand on a à analyser le thorézisme, aussi bien sa forme Ancienne que sa forme Nouvelle, puisque cette école n’a rien à voir, de près ou de loin avec quelque marxisme que ce soit !

L’objet exclusif de notre dénonciation du thorézisme sous toutes ses formes, c’est qu’il est un Travailleur en général et Démocrate en particulier : de la politique Anti-Civilisée, de la politique Barbare. Le thorézisme incarne la politique barbare dans sa version Positiviste-Mutuelliste, celle de Comte-Proudhon de 1845, mise au goût du jour, d’abord en 1935, puis en l’an 2000.

C’est à nous qu’il revient de parler de marxisme et de nouveau marxisme. Car que serait le peuple et l’humanité sans marxisme ? Rien du tout ! Le marxisme, les néo-thoréziens l’ignorent à fond, et ils le haïssent à fond simultanément. Mais, ils ne le haïssent à fond qu’indirectement, que, parce qu’ils y voient le plus fort soutien du Libéralisme civilisé sous toutes ses formes, et de l’Utopisme Athée en particulier : deux choses susceptibles d’embraser le mouvement de la Masse, Spontané et Défensif.

De notre côté, celui de l’Église Réaliste, nous nous occupons très fort du Marxisme ; mais c’est notre affaire, en aucune façon celle des Thoréziens. Et ce n’est même pas (mais en un autre sens) l’affaire de la Masse directement : il lui suffit bien de tirer parti à fond de son esprit Civilisé et Utopiste pour son action de résistance à la Barbarie Intégrale dominante, et de juger notre arbre du Nouveau Marxisme à ses fruits, d’apprécier dans quelle mesure notre aide s’avère indispensable pour que son propre mouvement s’organise, combatte et réussisse.

De notre côté, celui de l’Église Réaliste, et en liaison indispensable avec le mouvement Rouge propre à la Masse, nous critiquons l’Utopisme Athée du vieux Staline et, dans la

Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien

foulée, l’Ancien Marxisme Matérialiste (au sens du Panthéisme Sensualiste). Nous faisons cela, précisément parce que cela conditionne l’appoint décisif que réclame le mouvement propre de la Masse, dont nous provenons nous aussi, et à laquelle nous ne cesserons d’appartenir par un certain côté.

Notre Église Réaliste s’appuie fermement sur deux principes, en ce qui concerne l’Action :

- Tous les Partis autorisés par la Barbarie, nous les mettons sans exception sur le même plan fondamentalement. Ainsi, à la base (hors des contraintes tactiques), Droite ou Gauche, Démocrate ou Fasciste, et les Extrémistes de ces couples, on les tient tous à l’œil. Tous sont également à combattre en tant qu’essentiellement Anti-Civilisés. Ceci n’empêche nullement qu’on puisse et doive également les “aimer tous”, dans la mesure où la Masse n’a pas le choix et est bien forcée de greffer sur eux ses propres aspirations ; ce que les diverses officines de Bandits ne manquent pas d’exploiter, à partir des thèmes-clef de la Liberté et de l’Égalité, en se posant soit en défenseurs attitrés des Entreprises ou des Ménages, soit du Propriétaire ou du Citoyen, soit du Gouvernement ou de l’Assemblée, soit de la défense de la Patrie ou de la Paix entre les Peuples.

- Il y a une distinction essentielle à faire concernant les priorités au sein du Peuple Mondial qui poursuit un but unique : le Communisme, c’est à dire l’abolition définitive de l’Argent et des Armes :

- La minorité du Nord (des pays dits “riches”) ne peut que mettre au premier plan la question Civile, la question du Marché ; autrement dit la question du rapport Entreprise-Ménages. Par suite, au Nord, la question-clef est celle du Syndicat Rouge, de l’éviction totale des Administrations syndicales policières (syndicats Jaunes) seules autorisées.

- La majorité du Sud (l’immensité du Tiers-Monde) ne peut que mettre au premier plan la question Politique, la question de l’État ; c’est la question de la “souveraineté” au sens habituel, celle du rapport Gouvernement-Assemblée. Par suite, au Sud, la question-clef est celle du Parti Rouge, de l’éviction des Gouverneurs politiques fantoches (partis Colonialistes) seuls autorisés.

Dernier point. Que ce soit au Nord ou au Sud, en matière de Syndicat ou de Parti, ce qui conditionne tout dans la phase présente est le problème de la Grande Guerre dès maintenant engagée sur la planète, accompagnée de la polarisation Démocrate-Fasciste.

Dans une telle phase, toute Association de Masse ne peut trouver sa justification dernière qu’en liant les multiples problèmes qu’elle prend en charge à une obligation unique : le DÉFAITISME RÉVOLUTIONNAIRE tel que Lénine le théorisa le premier. Cela doit être complété ensuite par la perspective de la GUERRE POPULAIRE théorisée par Mao Tsé-toung. C’est seulement dans la manière de contribuer au Défaitisme révolutionnaire et à la Guerre populaire, désormais en tant qu’Église distincte du Front-Uni propre de la Masse, que le Nouveau Marxisme se sépare de l’Ancien.

Le “Grand Dessein” Néo-Thorézien

J'insiste donc : face au Bloc Militarise Européen, face à l'Euro-Démocratisme, un seul mot d'ordre doit dominer tous les autres, le SYNDICAT ROUGE consacré au DÉFAITISME RÉVOLUTIONNAIRE.

Beaucoup, et c'est inévitable, nous trouveront “exagérément alarmistes” en ce qui concerne le processus engagé de la vraie Première et vraie Dernière guerre “mondiale”, qui tournera nécessairement en une “interminable” Guerre Civile planétaire.

À cette incrédulité néfaste au maximum, je répondrai qu'il y a des signaux d'alerte infaillibles. Par exemple ces dernières années, on a créé en fanfare...

- Le “Ministère de la qualité de vie” : aussitôt, Marées Noires, etc. déferlent ;

- Le “Ministère de la condition Féminine” : aussitôt, invasion du Minitel Rose, des Sex-shop, etc.

- La “loi anti-raciste” : aussitôt, ascension néo-nazie, etc.

- La “Décolonisation” : aussitôt, génocide Néocolonial sans précédent.

Et ainsi de suite...

Or, voilà, que l'O.N.U. décrète l'an 2000 “Année de la Paix” ? On peut garantir que c'est parti “comme en 14” !

D'ailleurs, n'a-t-on pas institué l'armée “Professionnelle” généralisée ? Ceci accompagné du “Rendez-vous du Citoyen” (et de la Citoyenne, à l'Israélienne !) afin de tenir à jour le vieux “Carnet B”, chargé de fichier scientifiquement tout suspect de Défaitisme, d’“anti-Europe”, en vue de l’“Union Sacrée” et des rafles-éclair de quiconque serait passible de “Complot contre la sûreté de l'Europe-État” !

Ceci dit, les maîtres de l'Euro-Démocratie militariste savent qu'ils jouent sur du velours s'ils ont leur “Jaurès”. Petit rappel historique :

En 1914, les autorités militaires prévoient de 5 à 13 % de déserteurs ; il n'y eut que 1,5 % de “réfractaires” ! malgré tous les serments de l'Internationale Socialiste de “mettre la crosse en l'air” ! Le 1^{er} août 1914, le comité confédéral de la C.G.T. repoussa la grève générale contre la guerre, À L'UNANIMITÉ, malgré les phrases ronflantes de la veille. Aussi, le ministre de l'Intérieur Malvy eut-il la bonté de suspendre les mesures prévues contre les chefs anarcho-syndicalistes. Il donna l'ordre aux préfets de ne procéder à aucune arrestation des personnes inscrites sur le “Carnet B”... Il vaut bien mieux, bien sûr, envoyer tout ce monde-là faire l'expérience de la “camaraderie des tranchées” !

Tel est, ainsi, le défi lancé présentement à l'Europe et au Monde. Telle est la grande responsabilité de l'Église Réaliste, du véritable Nouveau Marxisme.

Freddy Malot – juin 2000

Les manuscrits ont été mis en forme par Sylvie Chefneux

BOVÉ

ET LA “MANIPULATION MENTALE”

Bové revendique l’inspiration de SOREL, le maître à penser de ... Mussolini.

Mais il ne dit pas tout !

Le “nègre” qui a torché son livre est allé chercher ce que le journal “*l’Humanité*” appelle son “formidable slogan” ...

- ... Dans les poubelles de Washington, conservées depuis 1934 !
- Très précisément : les poubelles de la Maison Blanche, occupée alors par Roosevelt, l’homme de la “Bombe” d’Hiroshima !
- Il s’agit des paperasses même du Ministre du Travail Démocrate-Sanglant (F.Perkins) !

“L’Humanité” 29.06.00

*“A Seattle, où José Bové était côte à côte avec le puissant mouvement protestataire américain, est apparu au grand jour ce formidable slogan :
“le monde n’est pas une marchandise”.”*

“Le travail de l’être humain n’est pas un article de commerce.” (F. Perkins - 1934).

Table

	Grand Complot	2
I	- Lamentables !.....	3
	- Redoutables !.....	5
II	- Démon-crates !.....	8
	- Euro-sanglants !.....	10
	Le Défi Néo-Thorézien	
	- Eux.....	13
	- “Léninistes”.....	15
	- Nous.....	16
	Annexe	
	Bové et la “manipulation mentale”.....	20



VOIR :

Des aspects sociaux de la « Réforme Roosevelt » – Louis Bonnichon (1934)

L’Idée Socialiste – Henry de Man (1933)

Ce qu’on appelle la Crise – Jacques Duboin (1934)